

Compte-rendu du C.E. du Jeudi 30 avril 2015

A propos des 104 embauches en CDI.

104 embauches, c'est toujours bon à prendre mais cela reste trop insuffisant par rapport au besoin dans les ateliers.

Oui, il nous faut davantage d'embauches ne serait-ce que :

- Pour remplacer tous ceux qui partent en retraite. C'est presque 300 travailleurs qui quittent l'usine tous les ans et qui ne sont pas remplacés.
- Pour créer des postes de travail supplémentaires, ce qui permettrait de réduire les charges de travail sur les postes les plus durs.
- Pour pallier les absences : congés, formation, etc...

Et même si Renault embauchait les 1.435 travailleurs intérimaires dont 1.217 sont en surcroît d'activité, le fait de changer de statut serait certes une bonne chose, mais cela ne ferait pas pour autant une personne de plus à l'effectif total. Il manquerait toujours du monde dans l'usine.

Un vrai parcours du combattant

Pour les 104 embauches qui vont être faites, ce sera le parcours du combattant pour les candidats !

Dans le document que nous a remis la direction, il y a au minimum 8 barrages à passer pour arriver aux portes de l'usine : Sélection, appel téléphonique, entretiens, tests... Il ne manque plus que le saut à l'élastique pour enfin passer des portes de l'usine et aller à l'atelier.

Sur les 104 embauches, il y aura environ :

- 30% de bac pro +2 pour un parcours Maitrise
- 30% de bac pro pour le parcours technique
- et 30% de CAP/BEP pour les ouvriers de production.

Cela représente environ 30 ouvriers ; 30 techniciens de maintenance et 30 agents de maitrise.

30 ouvriers, cela ne représente que 2 ouvriers par département et par équipe et pour les techniciens de maintenance c'est la même chose. **Il en faudrait 10 fois plus dans chaque département et dans chaque équipe.**

Il n'y a que la mobilisation de tous les travailleurs qui pourra contraindre la direction à ouvrir largement les portes du bureau d'embauche.



A l'occasion de ce C.E., la direction nous a présenté son projet intitulé : ECOMOUTON

Et oui... en plus des 104 embauches, Renault va embaucher 32 moutons : 31 ouvriers et un chef !



Non, ce n'est pas une blague ! La direction a déjà organisé ce genre d'opération dans certains établissements, ce qui lui a permis de supprimer deux postes de travail aux espaces verts qui consistaient à tondre la pelouse. Maintenant, les pelouses vont être tondues par des moutons.

Vont-ils réussir les tests d'embauche ?

**Renault se sert de tous les prétextes pour supprimer des postes de travail...
Qu'ils se méfient, il peut y avoir des moutons rebelles et combatifs !**

Bursa : Vive la lutte des travailleurs

Depuis plusieurs semaines, un mouvement de mécontentement a lieu à l'usine Renault de Bursa sur la question des salaires et de la démocratie syndicale.

En Turquie comme ici, les salaires sont bloqués.

Renault mène la même politique partout sur le groupe : payer le moins possible les salaires pour augmenter au maximum les profits des actionnaires !

Eh bien, partout les travailleurs de Renault se mobilisent :

- A Tanger, ils se sont mis en grève en février.
- A Bursa, ils passent à l'action.
- A l'usine Cacia au Portugal qui fabrique les boîtes de vitesses où travaillent plus de 1 000 personnes, les travailleurs sont appelés à faire grève les 7 et 14 mai prochains pour les salaires.

A quand notre tour ?...

A Bursa, plusieurs milliers de travailleurs ont participé à des rassemblements dans l'usine et au centre-ville de Bursa.

Ils protestent contre la politique salariale mais aussi contre le syndicat « jaune », émanation directe du gouvernement et imposé par la direction, qui valide le blocage des salaires en signant les accords.

Ce lundi, des centaines de travailleurs ont exprimé leur souhait de démissionner du syndicat et revendiquent leurs droits à choisir leur syndicat.

Les démissionnaires ont été physiquement attaqués par les nervis de la direction qui auraient fait plusieurs blessés.

Mercredi, en équipe de nuit, la direction a tenté de licencier ces travailleurs, la production a été arrêtée et la direction a reculé en réintégrant les travailleurs licenciés

En Turquie, Renault bafoue le droit de grève et la liberté syndicale. Mais les travailleurs sont déterminés à obtenir ces droits.

La CGT soutient la lutte des travailleurs de Bursa. Une délégation CGT s'est rendue auprès des travailleurs turcs pour leur exprimer notre solidarité.



Ces travailleurs défendent leur salaire et leur niveau de vie. Ils ont raison.

La CGT les soutient à 100%